

tout frais extraits, trouvés égrenés ici et là sur ses lèvres entr'ouvertes—représentées par les rivages du lac à la Croix, et par tous les autres lacs qui se trouvent sur la même ligne vers la baie des Ha! Ha!—blessure inguérissable, qui, encore une fois, nous donne une bonne idée du coup porté là. C'est lui, ce coup, qui, en séparant en deux les dépôts enfouis dans cette vaste dépression, fit détacher des parois du gouffre ces particules de charbon ; et puis le travail des eaux qui envahirent ces profondeurs subitement créées, a dû aussi éroder, avec énergie, ces escarpements encore tout émus des tiraillements qui les séparèrent, et leur enlever cette *limaille* intéressante qui trahit, sans dessein, le secret de leur formation. Ce sont ces mêmes parcelles, ainsi détachées par les torrents et les remous, qui remontèrent de force à la surface, dans le tourbillon, et qui furent déposées là où on les a trouvées il y a vingt-cinq ans.

* * *

On pourrait dire, sans être sérieux, que le lac à la Croix et son voisin, le lac de la Tête de Mort, sont juchés sur le sommet même de cette *mine* que l'on ne veut pas reconnaître, vu que ce sont les seuls lacs, sur toute cette étroite lisière de St-Alphonse à St-Jérôme—(et il s'en trouve un bon nombre)—, qui soient situés presque au niveau du plateau de la vallée, tandis que tous les autres sont, au moins, à cinquante et soixante pieds au-dessous.

Ou bien le gouffre a eu ici un haut-le-cœur qui lui a remonté dans la gorge une masse quelconque, sans spécifier quoi.

Une autre indication qu'il y a quelque chose d'étrange dans le voisinage, et qui a une certaine analogie avec ce que nous venons de dire, c'est l'odeur suspecte qui s'exhale entre les deux lacs susmentionnés.

Il faut vous dire que, il y a trente à quarante ans, celui qui voulait se rendre, en hiver, d'Hébertville au lac St-